

## CREMA CENTRE DE RECHERCHE ET D'EXPERTISE EN MULTILITTÉRATIE DES ADULTES

### VOTRE BULLETIN CE MOIS-CI :

Rehausser les compétences en littératie des adultes dans les AEC, c'est payant!

- Impacts sur la réussite : diplomation et maîtrise des compétences
- Impacts pouvant atteindre jusqu'à 10 millions \$


## REHAUSSER LES COMPÉTENCES EN LITTÉRATIE DES ADULTES ADMIS DANS LES PROGRAMMES D'ATTESTATION D'ÉTUDES COLLÉGIALES (AEC) : C'EST PAYANT!

Le bulletin CREMA présente ce mois-ci le dernier de trois bulletins sur les impacts mesurables du rehaussement des compétences en littératie des adultes. Ce bulletin est consacré aux avantages d'évaluer et de rehausser les compétences en littératie des adultes admis dans les programmes d'AEC.

Nous assistons présentement, au Québec, à un accroissement des besoins en main-d'œuvre qualifiée tout en étant confrontés à une volatilité du marché de l'emploi. De plus, la mondialisation de l'économie et le développement croissant des technologies de l'information nécessitent l'adaptabilité de la main-d'œuvre et la contribution de tous les Québécois à l'essor économique. Il est donc primordial d'assurer le développement du plein potentiel de chacun, d'en reconnaître et d'en accroître les qualifications, et de faciliter l'intégration des adultes et des jeunes ayant des déficits de compétences en littératie. Ces personnes éprouvent des difficultés lors d'un retour à l'école dans nos centres de formation professionnelle ou dans les cégeps, ou sont tout simplement dans l'incapacité de réussir des programmes techniques de plus en plus complexes. Faut-il se rappeler que nous avons de faibles taux de diplomation dans nos programmes professionnels et techniques au Québec? Que de trop nombreux étudiants abandonnent leur formation en début de programme en raison de blocages d'apprentissage liés à des déficits en compétences essentielles en littératie (tels que la capacité de lire des textes, d'utiliser des documents ou de calculer) par rapport au niveau du degré de complexité exigé par le programme de formation et les futures fonctions de travail? Armés des bons outils et de temps à investir auprès des nouveaux admis, nous sommes en mesure d'augmenter la performance de nos investissements publics et de permettre à de plus en plus de jeunes et d'adultes de réussir leur formation, d'intégrer la société avec des compétences transférables et de contribuer au développement du Québec.

De plus en plus d'entreprises qui, pendant des années, s'étaient basées sur les seules compétences techniques pour recruter du personnel reconnaissent à présent que les problèmes de rendement et les difficultés à intégrer du nouveau personnel dans la culture de l'organisation sont le plus souvent liés à des lacunes en compétences essentielles (CE) en littératie; elles ont donc ajusté leur mode de recrutement afin de viser un bon assortiment de compétences techniques et de CE au moment de l'embauche ou de la promotion du personnel. Les entreprises vont exiger une main-d'œuvre ayant le niveau 3 ou plus en CE.

Le niveau 3 est considéré comme « le niveau minimal permettant de comprendre et d'utiliser l'information contenue dans des textes et des tâches de difficulté grandissante qui caractérisent la société du savoir émergente et l'économie de l'information ». C'est le niveau « souhaité » de compétences pour fonctionner aisément dans la société actuelle.

Certaines entreprises en font une incontournable condition. Mais sommes-nous en mesure de fournir des diplômés en formation professionnelle ou technique avec les bons niveaux de compétences en littératie lorsque les récentes enquêtes de l'OCDE confirment qu'au Québec, 72 % des diplômés du secondaire ou moins et 54,8 % de diplômés du collégial n'ont pas le niveau 3? Source 

L'offre de formation doit se développer en adéquation avec les besoins du marché du travail. Les cégeps doivent offrir au monde du travail une main-d'œuvre qualifiée maîtrisant les compétences techniques particulières à un emploi et possédant le niveau souhaité des compétences en littératie. Ce sont les conditions sine qua non pour nous assurer que notre main-d'œuvre aura la capacité d'exécuter différentes tâches, de s'adapter aux changements et de se donner des points de référence pour acquérir d'autres compétences.

### Des solutions accessibles

Afin de diminuer les taux d'abandon en début de formation et d'augmenter les taux de diplomation de nos programmes de formation technique pour les adultes, nous proposons au Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, d'intégrer dans les programmes d'attestation d'études collégiales (AEC), un cours crédité d'une durée de 60 heures.

Dans le but de faciliter la réussite et la maîtrise des compétences des adultes lors d'un retour aux études, nous devons diagnostiquer l'ampleur de la déperdition des compétences en littératie en identifiant les niveaux de ces déficits. Cela permettra d'ajuster un plan de rehaussement adéquat aux niveaux attendus du programme de formation et en adéquation avec les futures fonctions de travail.

### 1. Impacts sur la réussite

Nous avons participé à une recherche pancanadienne avec la participation de 10 collèges communautaires canadiens, dont le Collège Lionel-Groulx et le Cégep de l'Outaouais. Ce projet, piloté par l'Association des collèges communautaires du Canada (ACCC) et financé par RHDC (Ressources humaines et développement de compétences Canada), a permis d'évaluer et de rehausser les niveaux des compétences en littératie de 882 étudiants adultes, dont 102 au Collège Lionel-Groulx. Au Collège Lionel-Groulx, toutes les cohortes d'AEC 2011-2012 ont vu leurs compétences en littératie mesurées avec le test TOWES. Les étudiants qui n'avaient pas le niveau 3 ont reçu, sur une base volontaire, une formation complémentaire de trente heures, en sus de leur formation créditée prévue au programme, et ont effectué le test de nouveau afin de mesurer la progression. Nous estimons que la cristallisation des acquis des compétences sera optimale six mois après avoir complété la formation complémentaire et après avoir appliqué concrètement les nouvelles connaissances soit en milieu de stage, soit dans les cours académiques.

La prémisse des chercheurs associés au projet pilote de l'ACCC était qu'environ 50 % des adultes admis dans les programmes auraient un déficit de compétences en littératie (lecture de textes, utilisation de documents et calcul). Or, 91 % des adultes admis au programme en Techniques d'éducation à l'enfance (JEE.0K) et 79 % des adultes admis aux programmes en Administration des réseaux et sécurité informatique (LEA.7D), en Finances et comptabilité informatisée (LCA.8G) et en Supervision en commerce de détail (LCA.BP) présentent un déficit dans au moins un des trois champs de compétences en littératie.

Pour les besoins du projet pilote, la participation se faisait sur une base volontaire. La formation en rehaussement des compétences était offerte en sus de l'horaire habituel au programme (moyenne de 25 heures de formation créditée par semaine). Les trente heures de formation, répartie sur les dix premières semaines du programme, ont été suivies par 56 % des participants ayant au moins un déficit dans un des trois champs de compétence en littératie.

*Après avoir expérimenté plusieurs formules depuis 2012, nous croyons que l'intégration d'une formation créditée de 60 heures (« Réussir mes études techniques au collégial »), au début d'un programme d'AEC, permettrait d'assurer la participation de tous les étudiants et s'intégrerait mieux à leur rythme d'apprentissage.*

Malgré les contraintes de temps occasionnées aux étudiants, nous avons constaté que pour les cohortes en Techniques d'éducation à l'enfance (JEE.0K), il y a eu amélioration des compétences en littératie. Ces résultats se mesurent ainsi :

- 93 % dans un des trois champs;
- 75 % dans deux des trois champs;
- 25 % dans les trois champs.


Pour les cohortes en Administration des réseaux et sécurité informatique (LEA.7D), en Finances et comptabilité informatisée (LCA.8G) et en Supervision en commerce de détail (LCA.BP), il y a également eu des améliorations des compétences en littératie :

- 90 % dans un des trois champs;
- 58 % dans deux des trois champs;
- 30 % dans les trois champs.

Ces mesures ont contribué au taux de diplomation de 86 % des cohortes d'AEC temps plein en 2011-2012. Le taux de diplomation au collégial est de 72%.


Autres impacts ; nous avons constaté que la maîtrise des compétences techniques de ces programmes de formation s'est améliorée significativement et cela a des impacts quant à la « solidité » des programmes en plus d'influencer la diminution de la déperdition de ces compétences dans le temps.

Dans le cadre du projet pilote pancanadien piloté par l'ACCC, voici les résultats des cohortes du Collège Lionel-Groulx ayant bénéficié des formations en rehaussement des compétences en littératie (voir tableaux ci-contre).

Accéder au rapport final de l'ACCC 


### 2. Impacts économiques

Les impacts du rehaussement des compétences en littératie sur la performance des investissements publics en formation pour les AEC peuvent atteindre 10M\$.

- Taux de réussite des programmes professionnels et techniques :
- AEC (réseau public au Québec, temps plein) : 72 %
- DEP : 74,9 %
- DEC technique : 66 %
- Source : MELS 2014 

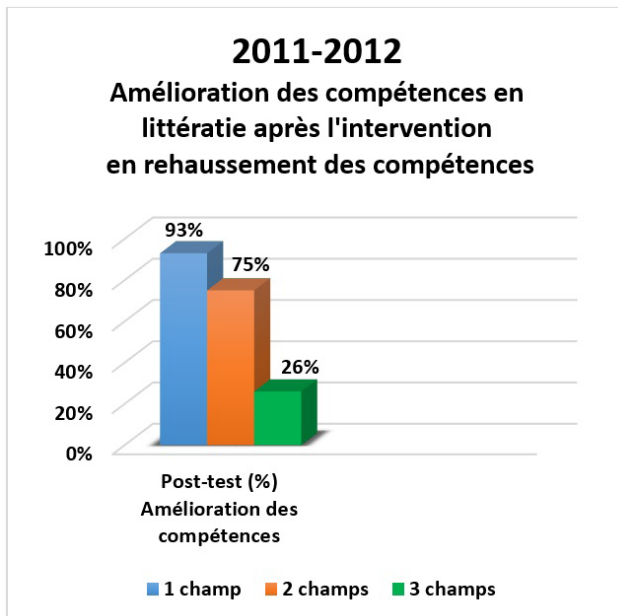
- Nous constatons plusieurs abandons en début de formation à cause d'un déficit de compétences en littératie.
- Le coût moyen par étudiant d'un programme technique aux adultes varie entre 10 000 \$ et 20 000 \$.
- Les collèges décernent annuellement 10 000 AEC. Source : Direction de la planification et des politiques, MÉES.
- La formation de 60 heures en rehaussement des compétences en littératie, contribue à générer une augmentation du taux de diplomation de 10 %, soit deux de plus par cohorte = 1 000 adultes de plus avec des compétences techniques répondant aux besoins du marché du travail.
- À 10 000 \$ par adulte, c'est l'équivalent d'achats supplémentaires de 10 millions \$ de formation.
- Le coût « MÉES » d'une formation créditée de 60 heures « Réussir mes études techniques au collégial » pour un groupe de 20 élèves est de moins de 8 000 \$. Cela couvre les frais d'un enseignant au taux conventionné et les deux tests diagnostique par étudiant (pré-test et post-test).

### L'investissement « s'autofinance » au premier « sauvé »...

Nous jugeons que l'intégration des compétences essentielles en littératie dans les programmes de formations techniques est nécessaire. Actuellement, des dizaines de pays occidentaux et émergents intègrent la littératie dans leur programme de formation. Plusieurs États, aux États-Unis, ont modifié leur Loi sur l'instruction publique des adultes par une « Literacy Act ». Les autres provinces canadiennes sont mobilisées depuis plus d'une décennie. Au Québec, la recommandation 18 du rapport Demers est explicite. Voir Rapport Demers 

Agissons maintenant pour le bénéfice de nos adultes!

Intervention en rehaussement de compétences essentielles en littératie auprès des participants des cohortes Techniques d'éducation à l'enfance du Collège Lionel-Groulx



Intervention en rehaussement de compétences essentielles en littératie auprès des participants des cohortes Administration des réseaux, Finance et comptabilité informatisée, Supervision en commerce de détail du Collège Lionel-Groulx

